



Georges, Jules, Victor Clairin
1843-1919

Portrait de Madame Legendre
Huile sur toile signée et datée 1893 en bas à droite
Dimensions : 97 x 116 cm



Dimensions avec cadre : 123 x 142 cm

Biographie

Élève d'Isidore Pils et de Picot à l'École des Beaux-Arts de Paris, Georges Clairin travaille surtout en compagnie de son ami le peintre Henri Regnault, avec qui il entreprend plusieurs voyages, en Bretagne d'abord, puis en Espagne et au Maroc dans les années 1869-70. Tous deux sont mobilisés pendant la guerre de 1870, et Clairin perd son compagnon au combat.

Après la guerre, il retourne au Maroc où il séjourne 18 mois, trouvant son inspiration dans les paysages de Tanger, Fès et Tétouan. Il est fasciné par les spectaculaires "fantasias", ces joutes qui engagent plusieurs centaines de cavaliers dans des batailles simulées et qu'il dépeint dans ses tableaux avec toute l'énergie et la vigueur des scènes dont il est témoin. Du Maroc, il rapporte également des portraits rutilants de femmes orientales, vêtues d'étoffes chatoyantes et colorées.?

Clairin expose régulièrement ses œuvres au Salon des Peintres Orientalistes Français (1909), au Salon des Artistes Algériens et Orientalistes d'Alger, à la Société Coloniale des artistes Français (1910), et au Salon des Artistes Français (1914). Récompensé de nombreuses fois, il reçoit notamment une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

Grand admirateur et ami intime de Sarah Bernhardt, il possède dans sa maison de Belle-Ile-en-Mer un atelier. Il réalise de nombreux portraits de l'actrice d'une réelle finesse et d'une grande poésie, dont le célèbre "Portrait de Sarah Bernhardt", exposé en 1876 à Paris au Petit-Palais.

Georges Clairin est également l'auteur de plusieurs compositions murales, aux théâtres de Cherbourg et de Tours, à l'Opéra de Paris où Charles Garnier lui commande trois plafonds en 1874, et où il termine l'escalier inachevé par son maître Isidore Pils. Il effectue également de grandes fresques pour la Sorbonne, la Bourse du Commerce et l'Hôtel de Ville.

Ses sujets sont très variés : fêtes vénitiennes, ballets de l'opéra, scènes de genre et scènes orientalistes. Mais il demeure avant tout un orientaliste renommé et de très grand talent.

En 1897, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. En 1901, une importante exposition lui est consacrée à Paris, à la Galerie Georges Petit.

Musées

Musée d'Orsay, Paris

Musées des Beaux-Arts d'Agen

Musées des Beaux-Arts de Dieppe

Musées des Beaux-Arts de Louviers

Musées des Beaux-Arts de Mulhouse

Musées des Beaux-Arts de Nevers

Musées des Beaux-Arts de Quimper

Musées des Beaux-Arts de Rouen

Bibliographies

Bénézit, Dictionnaire des Peintres, Sculpteurs, Dessinateurs et Graveurs, Gründ 1999

Bué-Vidal M., " Alger et ses peintres 1830 1960 ", EDIF 2000

Cazenave É., Les artistes de l'Algérie, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs, 1830-1962, Bernard



Giovanangeli Editeur, 2001

Schurr & Cabanne, Les Petits Maîtres de la peinture, 1820-1920, Editions de l'Amateur, 1996

Thornton Lynne, Les Orientalistes, Peintres Voyageurs, ACR Edition; Paris 2001

La Femme dans la Peinture Orientaliste, ACR Edition, Paris, 1993